



L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRAIRE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

VOLUME 89

NOUVELLE-ORLÉANS JEUDI MATIN 14 DECEMBRE 1916

NUMÉRO 15

DERNIERES DEPECHEES DU MONDE ENTIER

LES ALLIÉS ENVERRONT UNE CONTRE-PROPOSITION À L'ALLEMAGNE SOLDATS ROYALISTES GRECS COMBATTENT LES FRANÇAIS A KATERINA

LE BUCLETIN DU JOUR

PROCHAINE REPOSE ANGLAIS AUX PROPOSITIONS DE PAIX ALLEMANDES.

CE SERA UN REJET ABSOLU

LA MOBILISATION INTERIEURE DE L'ALLEMAGNE SE POURSUIT.

Berlin continue à négliger les protestations des neutres contre ses agissements.

Afin de donner aux populations allemandes une consolation qui leur rende les fêtes de Noël moins tristes à passer, le Kaiser leur a fait servir, par le Chancelier de l'Empire, la surprise des généreuses propositions de paix à soumettre aux gouvernements de l'Entente, par l'intermédiaire de certaines puissances neutres. Laissons patiemment arriver la journée de mardi prochain, pour laquelle les dépêches de Londres nous promettent le régal d'un discours de M. George Lloyd, l'actuel premier ministre de la Grande-Bretagne; et, deux heures après, il ne restera plus debout, du discours de M. de Bethmann-Hollweg, que le ridicule souvenir du bluff impérial qui, depuis 48 heures, défraie les journaux du monde entier.

En attendant que ce fragile passetemps ait achevé de produire son effet, la mobilisation intérieure de l'Allemagne ne subit aucun temps d'arrêt; au contraire, elle se précipite peu à peu. Il s'agit d'intensifier la fabrication des fournitures militaires; tout en envoyant à l'armée le plus de monde possible. Pour remplacer la main d'œuvre qui sera enlevée aux usines, on fait appel aux hommes hors d'état de servir au front et même aux femmes. On appliquera à celles-ci le système de lord Derby; l'enrôlement volontaire, avant la conscription.

Les réserves de l'armée allemande sont fortement entamées. Les chemins de fer manquent de personnel et la circulation des trains se trouve réduite, non pas à cause de la pénurie du charbon, mais par l'insuffisance d'agents. On minimise le nombre des domestiques et le général Ludendorff, le chef d'état-major de Hindenburg, demande la mobilisation des femmes et des enfants, pour les utiliser suivant leurs capacités. C'est le besoin d'hommes qui a inspiré à l'Allemagne le faux royaume de Pologne et la combinaison lithuanienne. C'est pour se procurer du monde que l'esclavage a été introduit en Belgique et que l'empire allemand brave les protestations de l'opinion universelle. On sait que le cabinet de Washington s'est fait l'interprète, à Berlin, de l'indignation soulevée aux Etats-Unis par cette violation de toutes les règles de la guerre. L'exemple américain a déterminé la Hollande à braver le ressentiment teuton; et le gouvernement des Pays-Bas a cru devoir rappeler, à son tour, les principes codifiés dans les actes solennels signés dans sa capitale. L'attitude de l'Amérique, de la Hollande, les nouvelles démarches de la Norvège pour faire respecter ses droits apprendront à Berlin que le «chanage» ne saurait dépasser certaines limites. Toutefois, l'Allemagne persiste à ses

Suite 4me Page.

ECHOS DU VIEUX MONDE

LES CHIMIQUES ALLEMANDS SE PLAIGNENT DE LA MISERE ECONOMIQUE.

ETRANGERS, A L'ORDRE DU JOUR

LA FRANCE A EN CE MOMENT, HUIT CARDINAUX.

Etat prospère des finances de la Russie. — Journal boche dégringole.

Copenhague. — Le journal Politiken publie un récit de son correspondant, qui revient d'Allemagne, sur l'état économique du pays. Il cite la conversation qu'il a eue avec un des plus grands chimistes allemands. Ce savant classe ainsi les difficultés économiques qui se présentent pour l'Allemagne. La nécessité de soutenir sur terre les troupes autrichiennes.

2me. Le manque du salpêtre du Chili dont souffre beaucoup l'agriculture.

3me. La question de la graine et des huiles, qui est présentement la plus sérieuse. Le manque de graine se fait plus vivement sentir par le manque de viande. Le beurre pour les farines est remplacé par la confiture et la demande de ce produit est si grande que le gouvernement a dû réquisitionner une grande partie des fruits. Mais le manque de corps gras devient, en outre, très dangereux pour les industries de guerre. Pour y remédier, on avait envisagé des tournois, sur de grands espaces, mais les résultats sont minimes et tout à fait insuffisants. Enfin, l'industrie chimique allemande, qui était la première au monde, est en train de sombrer. "C'est bien de répéter "nous tiendrons," a dit le chimiste, mais moi, je voudrais bien savoir comment nous ferons pour cela."

Paris. — Parmi les croix de guerre décorées récemment, figurent quatre citoyens du Nicaragua, engagés dans les armées françaises depuis le commencement de la guerre; ce sont: M. José Félix Saenz, sergent, 1er Régiment; R. d'Arbelles, tirailleur indigène; Salvador Chamorro, médecin auxiliaire; Sixte Oconor, 1er Régiment.

Lausanne. — A propos de la nomination des cardinaux français, le correspondant romain de La Gazette de Lausanne, écrit à son journal: "La France, qui, en vertu d'une vieille tradition, a droit à 7 cardinaux et qui en a 8 en ce moment, possèdera plus de cardinaux que les deux empires du centre réunis, qui n'en comptent que 7. C'est donc une faveur exceptionnelle que le pape fait à la France, puisqu'il lui donne la première place dans le Sacré-Collège et lui confère une sorte de préséance sur les autres nations catholiques."

Pétrograd. — Malgré les événements la situation financière de la Russie, lui permet de garantir tous les coupons des emprunts des villes russes faits à l'étranger. Partout où la gêne municipale se fait sentir, c'est le trésor impérial qui paie les coupons avec une extrême régularité.

Suite 4me Page.

DÉPÊCHES DES THÉÂTRES DE LA GUERRE EN EUROPE

Opposition unanime de la Presse française et anglaise aux offres de Paix--Les journaux allemands félicitent le Kaiser de son initiative.

Cinq mille grecs royalistes ont enlevé la ville de Katerina aux Français. — Le parlement bulgare a acclamé la note collective aux neutres. — Succès de l'armée slave en Roumanie. — Capture des hauteurs dans le secteur de Trotus. — Proclamation de l'empereur d'Autriche à ses troupes — L'Allemagne propose la paix à la Belgique. — Mais il faut que le roi Albert insiste auprès des alliés d'accepter les termes qui leur sont transmis. — Histoire du loup et de l'agneau.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Londres, 13 décembre. — Les propositions de l'Entente ne paraissent pas disposées à discuter des propositions de paix, mais pour que le monde ne soit pas exactement qu'elle est l'attitude des neutres, les journaux allemands ont publié un communiqué des gouvernements du centre, qui sera officiellement pris en considération. Ce communiqué, qui sera lu par le Kaiser, est un véritable défi lancé aux nations de l'Entente, il résulterait peut-être, un revirement des opinions favorables à la paix.

Berlin, 13 décembre. — Les troupes grecques royalistes au nombre de 5000 ont attaqué les Français campés près de la ville de Katerina et se sont emparés de la place. Le combat continue au nord de Katerina, à soixante milles de Salonique.

Sofia, 13 décembre. — Au parlement, ce matin, M. Radzsky, le premier ministre a communiqué la teneur de la note adressée aux nations neutres, touchant les propositions de paix et a dit: "Nos armées maintiennent leurs positions et continueront à remplir leurs devoirs jusqu'à nouvel ordre."

Vienne, 13 décembre. — L'empereur Charles a fait une proclamation à l'armée et à la marine, dans laquelle, exprimant sa pleine confiance dans la victoire finale des armées du centre, il annonce que des propositions de paix viennent d'être faites aux ennemis: "Que le Tout-Puissant bénisse ce projet, mais je suis certain que vous continuerez les combats avec le même héroïsme, jusqu'à la conclusion de la paix, ou jusqu'à l'écrasement complet de nos ennemis."

Paris, 13 décembre. — La presse française est hostile aux propositions de paix de l'Allemagne. Le "Petit Journal" constate un aveu de faiblesse patente de la part de la Germanie, malgré ses succès temporaires. L'Allemagne sachant qu'elle ne peut gagner la victoire finale, fait des offres de paix que les alliés n'accepteront pas.

Le "Matin" considère le communiqué germanique comme simple bluff sans portée. Les conditions sont vagues, le communiqué n'est qu'un moyen de retarder la guerre, et ne tient qu'à sauvegarder ses droits; et si ses ennemis

Pétrograd, 13 décembre. — Les Russes ont pris possession de tranchées au sud d'Acousialia, dans la région de la vallée de Trotus, en Roumanie. Des contre-attaques des troupes furent repoussées.

Londres, 13 décembre. — Une dépêche de l'agence Reuters venant d'Athènes dit que la plupart des diplomates de l'Entente ont quitté Athènes. Le roi Constantin semble peu disposé à faire droit aux demandes des alliés. On s'attend à une rupture très prochaine.

DEPECHEES DES ETATS-UNIS

LE GENERAL CARRANZA REFUSE DE SIGNER LE PROTOCOLE D'ARBITRAGE.

SOLDATS AMERICAINS MENAGES

VOLE DE COLIS-POSTAUX PAR EMPLOYES INFIDELES.

Serie de meurtres et d'accidents. — Condamnation des assassins d'un chef de police.

Washington, 13 décembre. — Le général Carranza refuse de signer le protocole d'arbitrage. Les soldats américains menagés par les Mexicains. Des colis postaux volés par des employés infidèles. Une série de meurtres et d'accidents. Condamnation des assassins d'un chef de police.

Washington, 13 décembre. — Le général Carranza refuse de signer le protocole d'arbitrage. Les soldats américains menagés par les Mexicains. Des colis postaux volés par des employés infidèles. Une série de meurtres et d'accidents. Condamnation des assassins d'un chef de police.

Washington, 13 décembre. — Le général Carranza refuse de signer le protocole d'arbitrage. Les soldats américains menagés par les Mexicains. Des colis postaux volés par des employés infidèles. Une série de meurtres et d'accidents. Condamnation des assassins d'un chef de police.

Washington, 13 décembre. — Le général Carranza refuse de signer le protocole d'arbitrage. Les soldats américains menagés par les Mexicains. Des colis postaux volés par des employés infidèles. Une série de meurtres et d'accidents. Condamnation des assassins d'un chef de police.

Washington, 13 décembre. — Le général Carranza refuse de signer le protocole d'arbitrage. Les soldats américains menagés par les Mexicains. Des colis postaux volés par des employés infidèles. Une série de meurtres et d'accidents. Condamnation des assassins d'un chef de police.

Washington, 13 décembre. — Le général Carranza refuse de signer le protocole d'arbitrage. Les soldats américains menagés par les Mexicains. Des colis postaux volés par des employés infidèles. Une série de meurtres et d'accidents. Condamnation des assassins d'un chef de police.

Washington, 13 décembre. — Le général Carranza refuse de signer le protocole d'arbitrage. Les soldats américains menagés par les Mexicains. Des colis postaux volés par des employés infidèles. Une série de meurtres et d'accidents. Condamnation des assassins d'un chef de police.

Washington, 13 décembre. — Le général Carranza refuse de signer le protocole d'arbitrage. Les soldats américains menagés par les Mexicains. Des colis postaux volés par des employés infidèles. Une série de meurtres et d'accidents. Condamnation des assassins d'un chef de police.

Washington, 13 décembre. — Le général Carranza refuse de signer le protocole d'arbitrage. Les soldats américains menagés par les Mexicains. Des colis postaux volés par des employés infidèles. Une série de meurtres et d'accidents. Condamnation des assassins d'un chef de police.

Suite 4me Page.

LETTRE D'UN PARISIEN

LES ANECDOTES NE PLAISENT QUE SI ELLES SONT VRAIES.

EXEMPLE: CE QU'EST LA PEUR

UN MOT QUI A DES CHEVREUX BLANCS.

Il voyage depuis le XVIIIème siècle. Il a souvent été resuscité.

Il est le mot de la semaine. Les chroniqueurs qui racontent des anecdotes si ces anecdotes ne sont pas vraies, ne sont que des charlatans. Le mot de la semaine est: "Ce qu'est la peur".

Il est le mot de la semaine. Les chroniqueurs qui racontent des anecdotes si ces anecdotes ne sont pas vraies, ne sont que des charlatans. Le mot de la semaine est: "Ce qu'est la peur".

Il est le mot de la semaine. Les chroniqueurs qui racontent des anecdotes si ces anecdotes ne sont pas vraies, ne sont que des charlatans. Le mot de la semaine est: "Ce qu'est la peur".

Il est le mot de la semaine. Les chroniqueurs qui racontent des anecdotes si ces anecdotes ne sont pas vraies, ne sont que des charlatans. Le mot de la semaine est: "Ce qu'est la peur".

Il est le mot de la semaine. Les chroniqueurs qui racontent des anecdotes si ces anecdotes ne sont pas vraies, ne sont que des charlatans. Le mot de la semaine est: "Ce qu'est la peur".

Il est le mot de la semaine. Les chroniqueurs qui racontent des anecdotes si ces anecdotes ne sont pas vraies, ne sont que des charlatans. Le mot de la semaine est: "Ce qu'est la peur".

Il est le mot de la semaine. Les chroniqueurs qui racontent des anecdotes si ces anecdotes ne sont pas vraies, ne sont que des charlatans. Le mot de la semaine est: "Ce qu'est la peur".

Il est le mot de la semaine. Les chroniqueurs qui racontent des anecdotes si ces anecdotes ne sont pas vraies, ne sont que des charlatans. Le mot de la semaine est: "Ce qu'est la peur".

Il est le mot de la semaine. Les chroniqueurs qui racontent des anecdotes si ces anecdotes ne sont pas vraies, ne sont que des charlatans. Le mot de la semaine est: "Ce qu'est la peur".

Suite 4me Page.